

## Biographie en Français - court

Thomas Israël (1975) est un artiste multi-media à l'approche transversal. D'abord formé comme acteur, il fût actif au théâtre de 1998 à 2005 (Théâtre National de Belgique 2002 & 2003, Opera de Fribourg 2002). Il devient artiste interactif en 2005 et crée des installations immersives, des sculptures et des performances en body-mapping. Son approche atypique et transdisciplinaire des arts numériques tourne autour de thématiques sociales et humanistes, du corps, du temps et de l'inconscient. Ses créations ont été exposées dans des nombreux festivals, foires d'art contemporain, galeries d'art et musées, tels que le [MoMA](#) en 2006 (New York), Les Abattoirs en [2009](#) et 2011 (Toulouse), Le Musée des Beaux-Arts en 2016 (Mons), Le Musée National des Beaux-arts en 2015 (Québec), le Musée Juif de Belgique en 2016 et 2018 et Le Haifa Museum of Art en 2017. Plusieurs centres d'art et galeries lui ont commandés des expositions monographiques, entre autre la galerie Charlot par trois fois, L'Orangerie (Centre d'art Contemporain à Bastogne) en 2010, la Galerie Merhart à Istamboul en 2013 et la Galerie PazYComedia en 2007. Il aime investir les lieux chargés d'histoires avec des projections video immersives, telles que la grotte préhistorique du Mas d'azil [en 2009 & 2011](#) ou [l'Abbaye de Villers](#) en 2018. Sa première performance en body-mapping, [Skinstrap](#), est lauréate du prestigieux Japan Media Art Festival en 2013. Depuis lors, ses performances en body-mapping interactif, fictions didactiques et surréalistes sur les thématiques de la couleur, la [vision](#) et du [cancer](#) tournent internationalement (Brésil, France, Écosse, Belgique, Costa Rica, Mexique, Canada et États-Unis). Sa monographie [Memento Body](#) est publiée à la Lettre Volée. Il est représenté par [la Galerie Charlot](#) à Paris et Tel-Aviv. Son travail fait partie des collections du MoMA de New York, du musée des Abattoirs de Toulouse, et du Musée Juif de Belgique.

Parallèlement, il crée des environnements vidéo pour la scène, parfois interactifs. [Pelléas et Mélisande](#) pour l'Opéra de Bordeaux et le Le Tokyo Opera House en 2018, [La Tragédie de Carmen](#) avec Florent Siaud pour le Théâtre de Compiègne en 2019, la création Mondiale des [Bains Macabres](#), Opéra de Guillaume Connaisson, pour le Théâtre de l'Athénée en 2020. Mais aussi Drip-hop pour Charlerois-Danse en 2012, ou [Après nous les Mouches](#) de Stéphane Bissot pour le Théâtre Varia à Bruxelles en 2017. En 2019 il signe la mise-en-scène, la scénographie et la vidéo de son premier opéra, la création scénique mondiale de [Futari Shizuka](#) du célèbre compositeur Toshio Hosokawa au Tongyeong International Music Festival, en Corée du Sud.

## Biographie en Français - Long

Thomas Israël (Bruxelles, 1975), propose des installations, des sculptures, des scénographies vidéo et des performances qui sont autant d'œuvres immersives, génératives ou interactives. Issu des arts de la scène, son approche atypique et transdisciplinaire des arts numériques tourne autour de thématiques sociétales, du corps, du temps et de l'inconscient.

Après une formation d'acteur à l'INSAS (1998) et une carrière d'acteur et de concepteur dans le théâtre contemporain, Thomas Israël se forme au montage vidéo et à l'interactivité (Technocité 2004-2006) et rentre dans la création contemporaine multimédia avec Horizon TröM, une performance-installation sur le rêve et la mort.

Il est rapidement invité avec ses vidéos et installations interactives dans des Musées internationaux ([MoMA](#) de N-Y en 2006 ou il gagne le "MoMA Online Community Art Project - The Residents Re- Viewed", Palais des Beaux-Arts de Lille 2008, Les Abattoirs de Toulouse 2009-2011, Europalia Chine 2009, Musée des Beaux-Arts de Mons 2016,

Musée National des Beaux-arts du Québec 2015, Haifa Museum of Art 2017, Musée Juif de Belgique 2018) et des festivals d'art numérique (Vidéoformes 2006-07, Transnumériques 2006, 2008 & 2014, les Bains Numériques 2009).

En 2007 il crée ses premières sculptures vidéo à la Jozsa Gallery, travail qu'il continuera à Shanghai (Island 6 2007).

Il a présenté ses œuvres dans des nombreuses foires d'art contemporaine avec la Galerie Charlot (ART Brussels 2008, Scope Basel 2013, Art Karlsruhe 2013, Art Paris au Grand Palais 2014,) ainsi qu'à la Galerie Bruxelloise Aéroplastics Contemporary (2009).

Il est régulièrement soutenu par la Commission arts numériques de la Communauté française (There is no spoon 2007, Méta-crâne 2009). Depuis 2010, des institutions lui commandent des œuvres interactives pour leurs locaux (Holliday Inn Brussels Airport, Bureau International Jeunesse, Musée des Migrations 2019).

Il aime à projeter ses installations vidéo sur des surfaces chargés d'histoires telles que la grotte préhistorique du Mas d'azil (Dreamtime, 2009-11), la carrière de pierre de St Maximin (Journée du Patrimoine 2010), le pavillon Pierre Cardin (FotoFever, 2011) ou l'Abbaye de Villers (Digital contemplations 2018).

Skinstrap, sa première performance en body-mapping est lauréate du prestigieux Japan Media Art Festival 2013. Depuis, ses performances interactives en body-mapping, fictions didactiques et surréalistes sur les thématiques de sur la couleur, la [vision](#) et du [cancer](#) tournent internationalement sur des scènes de théâtre et dans le milieu médical (Brésil, France, Écosse, Belgique, Costa Rica, Mexique, Canada et États-Unis). Il a créé avec Rhizome (Quebec) plusieurs spectacles de poésie multi-médiatique en collaboration avec poètes et musiciens.

Parallèlement, il crée des environnements vidéo pour la scène, parfois interactifs. [Pelléas et Mélisande](#) pour l'Opéra de Bordeaux et le Le Tokyo Opera House en 2018, [La Tragédie de Carmen](#) avec Florent Siaud pour le Théâtre de Compiègne en 2019, la création Mondiale des [Bains Macabres](#), Opéra de Guillaume Connaisson, pour le Théâtre de l'Athénée en 2020. Mais aussi Drip-hop pour Charlerois-Danse en 2012, ou [Après nous les Mouches](#) de Stéphane Bissot pour le Théâtre Varia à Bruxelles en 2017. . En 2018, Pelléas et Melisandre de l'opéra de Bordeaux, est élu 3ème meilleur événement de musique classique du Japon par Ongaku No Tomo.

En 2019 il signe la mise-en-scène, la scénographie et la vidéo de son premier opéra, la création scénique mondiale de [Futari Shizuka](#) du célèbre compositeur Toshio Hosokawa au Tongyeong International Music Festival, en Corée du Sud

Sa monographie Memento Body est publiée à la Lettre Volée en 2013.

Il est représenté par la Galerie Charlot depuis 2010 à Paris et à Tel-Aviv avec 3 expositions monographiques. Il est présent dans la collection de plusieurs musées importants tels que le MoMA à New-York, Les Abattoirs à Toulouse et Le Musée Juif de Belgique.

## English Bio

The Brussels-based artist, Thomas Israel (1975), proposes immersive, generative or interactive works in the form of video installations, sculptures, and performances. Having begun his career in contemporary theatre, his atypical and transdisciplinary approach of digital arts revolves around social and humanist themes, the body, time and the subconscious.

He has been showed in many festivals, exhibitions, galleries, art fairs and museums around the world since 2005, like [MoMA](#) (New York), Les Abattoirs [2009](#) & [2011](#)(Toulouse), Palais des Beaux-Arts (Lille), Musée National des Beaux-arts (Québec), Musée Juif de Belgique 2016-2018 and Haifa Museum of Art. Several art center and galleries have commissioned monographic exhibitions for him, including Galerie Charlot three times, L'Orangerie (Center d'Art Contemporain in Bastogne) in 2010, Galerie Merhart in Istanbul in 2013 and Galerie PazYComedia in 2007.

He is favoring immersive video installations in historical places (Prehistorical Cave of Mas d'azil [en 2009](#) & [2011](#) or [l'Abbaye de Villers](#) en 2018).

[Skinstrap](#), his first performances in body-mapping, is laureate of the prestigious Japan Media Art Festival 2013. Since then his performances in body-mapping, didactic and surreal fictions about color, [vision](#) & [cancer](#) are touring worldwide in museums, theaters and in the medical world (Brazil, France, Costa Rica, Mexico, Scotland, Quebec, US).

[Memento Body](#), a book on his work, was published by la Lettre Volée in 2013. He is represented since 2010 by [Galerie Charlot](#) in Paris & Tel-Aviv, with 3 solo show. His work is part of the collection of the MoMA in New York, The Jewish Museum of Belgium and the Musée des Abattoirs in Toulouse.

At the same time, he creates video design for the stage, sometime interactif. [Pelléas et Mélisande](#) for the Opéra de Bordeaux and the Tokyo Opera House in 2018, [La Tragédie de Carmen](#) with Florent Siaud for the Théâtre de Compiègne in 2019, the world premiere of Les [Bains Macabres](#), Opéra by Guillaume Connaisson, for the Théâtre de l'Athénée in 2020. But also Drip-hop for Charlerois-Danse in 2012, or Après nous les Mouches by Stéphane Bissot for Théâtre Varia in Brussels in 2017.

In 2019 he signs the direction, stage & video design of his first opera, the world première of Toshio Hosokawa's most recent opera, [Futari Shizuka](#) for Tongyeong International Music Festival in South Korea.

**Neederlands** (base for a re-write - not updated):

Thomas Israël is een transdisciplinaire artiest die komt uit de theaterwereld. Hij stelt drie performances voor waarmee hij via body mapping wil komen tot multimediapoëzie, overgoten met een flinke dosis autofictie. Hij ontwikkelt droombeelden die wetenschap en subjectieve waarneming vermengen.

Met slechts een aantal elementen, en vooral het lichaam als basis voor interactieve videoprojecties, geven de performances Skinstrap (Winnaar van het Japan Media Art festival 2013), Dualskin (gecreëerd met het Centre des Arts Scéniques in Balsamine) en Visions (gecreëerd aan de universiteit van São Paulo) het publiek een mengeling van innovatieve, ontroerende en magische ondervindingen.

Met behulp van specifiek voor deze stukken ontwikkelde software, interageren de performers met de videobeelden die alleen worden geprojecteerd op hun bewegende lichaam. Dit zo voorgestelde lichaam fascineert en maakte een 'innerlijke duik' naar het symbolische lichaam. In Dualskin worden nieuwe vertelmogelijkheden en een nieuw theaterspel verkend dankzij deze technologie.